

# Homélie

## Dimanche 11 mai 2025

4<sup>e</sup> dimanche de Pâques  
Dimanche des vocations

*Première lecture* (Ac 13, 14.43-52)

*Psaume* (Ps 99 (100), 1-2, 3, 5)

*Deuxième lecture* (Ap 7, 9.14b-17)

*Évangile* (Jn 10, 27-30)

« Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter ensemble, uni en un seul cœur » voici le début du psaume 133, c'est aussi l'entame de la règle de Saint-Augustin...

Et, voici que notre nouveau pape, Léon 14, est l'ancien supérieur général des religieux de l'ordre de Saint-Augustin. Cette question de la fraternité est donc un socle sur lequel il a bâti son sacerdoce, son engagement auprès des plus pauvres.

Ce n'est pas banal que ce pape ait été élu le 8 mai, jour de l'armistice, jour qui doit être marqué du sceau indélébile de la Paix. Son premier discours commence sur la bénédiction du Christ lors de sa première apparition aux apôtres « *La paix soit avec vous* ». Ce mot Paix sera répété huit fois en sept minutes.

« *La paix soit avec nous tous* » mais pour cela, comme nous l'a dit le pape François, cessons de construire des murs quant à Léon 14, il nous fait cette invitation : « *Aidez-nous aussi, aidez-vous les uns les autres à construire des ponts – par le dialogue, par la rencontre, en nous unissant tous pour être un peuple toujours dans la paix...* »

En ce dimanche des vocations, je pense qu'il est indispensable de nous rappeler les uns aux autres ce besoin essentiel d'abattre les murs pour en faire des ponts, et le nombre d'ouvriers pour cette tâche est loin d'être suffisant.

Souvent, lorsque nous parlons des vocations, nous pensons spontanément en premier aux prêtres, puis éventuellement aux religieux/religieuse et parfois un peu à la question du mariage et très rarement au diaconat permanent.

Or, le pape François nous disait ceci à propos des vocations : « *je souhaite vous adresser une invitation joyeuse et encourageante à être des pèlerins de l'espérance, en donnant généreusement votre vie. La vocation est un don précieux que Dieu sème dans les cœurs, un appel à sortir de soi-même pour s'engager sur un chemin d'amour et de service. Et, toute vocation dans l'Église – qu'elle soit laïque, ministère ordonné ou vie consacrée – est un signe de l'espérance que Dieu a pour le monde et pour chacun de ses enfants.* »

S'il n'y avait de vocation que celle des prêtres, alors il faut reconnaître que nos prières n'ont pas eu l'efficacité espérée.

Mais, Dieu merci, il n'y a pas que des prêtres chez les chrétiens, il y a tout un peuple.

Par définition, ce peuple de chrétiens a pour vocations de prendre la suite du Christ serviteur. Marcher à la suite du Christ, c'est essayer de mettre en œuvre ce qu'il dit au jeune homme riche : « *Une seule chose te fait encore défaut : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi.* »

C'est aussi mettre en œuvre dans notre vie la parabole du bon Samaritain, je dois me faire le prochain de celui qui est abandonné sur le bord de la route, sans me soucier de qui il est. Voilà notre vocation de Baptisé, que nous soyons laïcs, clerc ou religieuses-religieux, nous devons devenir le prochain de celui qui est blessé, du migrant échoué à nos frontières, du pauvre de ma rue, de celui qui dans sa détresse espère une main secourable.

Ensuite, c'est à chacun de nous de tracer sa route en étant à l'écoute de l'Esprit Saint. Les vocations se déclinent à l'infini. Ma façon de suivre le Christ ne sera pas celle de mon voisin, mais nous nous reconnaitrons comme frère du Christ, au fait que nous n'érigions pas de murs, mais lançons des ponts.

Dans les actes, il nous est rappelé le commandement que le Seigneur nous a donné : « *J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.* » Ce n'est pas le feu des bombes qui apporte la lumière et encore moins le salut. Porter le Salut au monde, c'est en vivant l'Amour total porté à toute la création, c'est en répandant autour de nous cet Amour inconditionnel que Dieu nous porte...

Dans ce même chapitre des actes, Paul en s'adressant à ceux qui se croient justes et sages leur dit : « *Prenez donc garde de ne pas être atteints par ce qui a été dit dans les Prophètes – Vous, les arrogants, regardez, soyez dans la stupeur, disparaissez, car je fais une œuvre en votre temps, une œuvre à laquelle vous ne croiriez pas si on vous la racontait.-* ».

Soyons humble de cœur, soyons humble dans nos actes, soyons humble face à la misère du monde, bâtir des ponts réclame beaucoup de courage et beaucoup d'humilité, aller vers l'autre demande un infini courage et une infinie humilité...

Dans l'Évangile, Jésus se présente comme le berger, au tout début du chapitre 10, il nous dit : « *celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.* » Jésus est tout en même temps, la Porte et le Berger. Tous ceux qui se revendiquent pasteur du troupeau, mais, qui emprunte un autre passage que celui de l'Amour Évangélique sont des voleurs et des

menteurs. Cependant, certaines brebis écoutent plus volontiers les mensonges qui attisent la haine, que les paroles qui enseignent l'Amour, alors, celles-ci font-elles encore partie du troupeau ?

Si je me déclare chrétien, alors, ma vocation est d'aimer, à temps et contre-temps, sans me soucier de savoir si celui que j'aime vit comme moi, pense comme moi, prie comme moi, parle la même langue que moi. Nous sommes tous frères et sœurs parce que nous sommes tous enfants du même Dieu Père et Mère, c'est Jean-Paul premier qui avait dit Dieu est Mère...

Je terminerais avec la conclusion de la lettre du pape François pour les vocations : « Chers amis, l'Église est vivante et féconde lorsqu'elle engendre de nouvelles vocations. Et le monde cherche, souvent inconsciemment, des témoins d'espérance annonçant **par leur vie** que suivre le Christ est source de joie. Ne nous laissons donc pas de demander au Seigneur de nouveaux ouvriers pour sa moisson, certains qu'Il continue à appeler avec amour.[...] Marchez toujours comme des pèlerins de l'espérance sur le chemin de l'Évangile ! »